

## ENTRETIEN SPIRITUEL SUR LE NOTRE PERE

### 3. Que ton règne vienne<sup>1</sup>

Pour comprendre ce que veut dire le « Règne de Dieu », on pourrait le mettre en parallèle avec une autre expression, celle du « Royaume de Dieu ». Cela nous permet de remarquer une différence : le règne fait allusion à l'exercice de l'autorité royale, le royaume parle de son étendue et de ce qui le compose.

Notre Père qui es aux cieux a voulu inaugurer son Royaume sur la terre, où règne un autre prince, le prince du monde. En effet, depuis le péché originel, le monde est devenu le théâtre d'un affrontement entre les puissances du mal, qui règnent sur la terre et, les serviteurs du Royaume de Dieu qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu. Pour le comprendre, reprenons le passage de la tentation de Jésus au désert :

- *Le diable l'emmène encore sur une très haute montagne et lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire. Il lui dit : « Tout cela, je te le donnerai, si, tombant à mes pieds, tu te prosternes devant moi. » Mt. 4, 8-9*
- *« Je te donnerai tout ce pouvoir et la gloire de ces royaumes, car cela m'a été remis et je le donne à qui je veux. Toi donc, si tu te prosternes devant moi, tu auras tout cela. » Luc 4, 6-7).*

Le règne des hommes est toujours marqué par deux vices : la convoitise et l'orgueil. C'est comme leur marque de fabrique ou en tout cas les pièges dans lesquels peuvent tomber ceux qui exercent le pouvoir ou une autorité. Le Règne de Dieu est à l'opposé de cela. Il s'exprime de manière mystérieuse et éclatante sur la Croix, là où il a été écrit : « le roi des juifs ». Là, c'est l'humilité et l'abandon total qui sont les armes, les vertus premières du Règne de Dieu.

Un passage dans l'évangile de Saint Jean nous dit aussi quelque chose de la Royauté du Christ : « *Alors Pilate rentra dans le Prétoire ; il appela Jésus et lui dit : « Es-tu le roi des Juifs ? » ... Jésus déclara : « Ma royauté n'est pas de ce monde... Pilate lui dit : « Alors, tu es roi ? » Jésus répondit : « C'est toi-même qui dis que je*

---

<sup>1</sup> « *Que nous le demandions ou que nous ne le demandions pas, le royaume de Dieu viendra.* » Saint Augustin, sermon 59 (commentaire du Notre Père).

*suis roi. Moi, je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité. »*<sup>2</sup>

La vérité est un autre trait important de la Royauté du Christ et donc, du Règne de Dieu. Cette vérité n'est pas une idée, un argument, ou un raisonnement. La vérité dont il est question c'est quelqu'un : Jésus Christ, vérité sur l'homme et vérité de Dieu. Jésus Christ nous a rendu ce témoignage : la vérité ne peut être qu'une parole incarnée, celle du verbe de Dieu qui dit l'homme et qui dit Dieu en même temps.

Dans un monde où règne le subjectivisme<sup>3</sup>, (une autre manifestation des œuvres du malin), on ne croit plus que la vérité puisse exister, d'ailleurs elle n'est plus une question pertinente pour l'homme contemporain. En effet la vérité dérange, particulièrement la notion actuelle de liberté<sup>4</sup>.

Mais Jésus nous dit : *« Celui qui fait le mal déteste la lumière : il ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dénoncées ; mais celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu. »*<sup>5</sup>

Avec la vérité, il y a aussi la justice<sup>6</sup>. Lorsque Jésus parle de la « venue du Fils de l'homme » dans le chapitre 25 de l'évangile de Saint Matthieu, il est question d'un tribunal, où l'homme sera jugé selon l'amour. Car l'amour, ingrédient principal du Règne de Dieu, est aussi le laisser-passer, le titre de citoyenneté pour ceux qui veulent rentrer dans le Royaume de Dieu.

Pour conclure cette liste, non exhaustive, des traits du Règne de Dieu, il y a la paix et la joie. *« En effet, le royaume de Dieu ne consiste pas en des questions de nourriture ou de boisson ; il est justice, paix et joie dans l'Esprit Saint. »* Lors de l'annonciation faite aux bergers de la naissance du Messie, les anges entonnent un hymne de louange dans lequel ils disent : *« et paix sur la terre aux hommes qu'il aime »*. La paix est l'un des fruits de l'Esprit Saint et on appelle Jésus « Prince

---

<sup>2</sup> Jn. 18, 33-37

<sup>3</sup> *« L'amour de Dieu, ensuite, fait voir, ouvre les yeux, permet de connaître toute la réalité, au-delà des perspectives étroites de l'individualisme et du subjectivisme qui désorientent les consciences. La connaissance de Dieu est donc une expérience de foi et implique, dans le même temps, un chemin intellectuel et moral : touché au plus profond par l'Esprit de Jésus en nous, nous dépassons les horizons de nos égoïsmes et nous nous ouvrons aux vraies valeurs de l'existence. »* Benoît XVI, AUDIENCE GÉNÉRALE du 21 novembre 2012

<sup>4</sup> Il y aurait encore beaucoup des choses à dire au sujet de la vérité, mais on risque de s'éloigner du sujet.

<sup>5</sup> Jn. 3, 20-21

<sup>6</sup> Tout le chapitre 18 de l'évangile de Saint Luc, mais aussi le Psaume 145, 17 : *« Le Seigneur est juste en toutes ses voies, fidèle en tout ce qu'il fait. »*

de la Paix ». Ce même Jésus qui, lors de sa première apparition aux disciples après sa résurrection, utilisera comme formule de salutation : « la paix soit avec vous ».

De même si on veut parler de la joie, elle est aussi le fruit de la révélation du Ressuscité aux disciples. Mais plus encore, elle est l'ingrédient principal du discours de Jésus sur la Montagne qu'on appelle Les Béatitudes, où Jésus nous révèle où se trouve le vrai bonheur, la vraie joie, à savoir : En Dieu et avec Dieu.

Alors lorsque nous demandons dans la prière du Seigneur : « Que ton règne vienne », nous demandons à Dieu de faire régner : la vérité, la justice, l'amour, la paix et la joie dans le monde des hommes. Nous lui demandons de manifester sa puissance afin de vaincre le prince de ce monde et, détruire ainsi tout ce qui empêche les hommes de vivre heureux et en paix.

Bien entendu, il y a aussi dans cette phrase « que ton règne vienne » une visée eschatologique, qui fait allusion à la Parousie. En effet, la venue du Règne de Dieu est l'espérance ultime en la victoire du bien et de la vérité sur le prince de ce monde. Le Christ nous a invité à espérer et désirer ce moment, à la fin des temps, où l'homme sera délivré définitivement de l'esclavage du péché. Oui, lorsque Dieu règne dans le cœur des hommes, ceux-ci font l'expérience de la vraie liberté, car c'est alors, que la volonté et l'agir humain sont en accord avec notre conscience et avec l'Amour<sup>7</sup>.

Dans la prière juste après le Notre Père, le prêtre dit :

*« Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps par ta miséricorde, libère-nous du péché, rassure-nous devant les épreuves en cette vie où nous espérons le bonheur que tu promets et l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur. »*<sup>8</sup>

Dans la prière du Notre Père, le Seigneur nous invite à désirer la Parousie, à désirer le retour du Christ et l'établissement pour toujours du règne de Dieu.

---

<sup>7</sup> « Je ne fais pas le bien que je voudrais, mais je commets le mal que je ne voudrais pas. » Rm. 7, 19

<sup>8</sup> Missel Romain... prière qui reprend plusieurs formules du Notre Père qui vient d'être récité.

## 4. Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel

[...]

*Cependant, le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?*<sup>9</sup>

Cette question nous permet de faire la transition avec la fin du chapitre précédant, car elle nous permet d'introduire la question sur la volonté de Dieu. Voici la réponse que Jésus donne dans l'évangile de Saint Jean : « *Telle est la volonté de mon Père : que celui qui voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour.* »<sup>10</sup>

La volonté de Dieu c'est que l'homme soit sauvé grâce à l'œuvre de Rédemption que Jésus a accompli pour tous ceux qui déposent sa foi en Lui : « *Car je suis descendu du ciel pour faire non pas ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé. Or, telle est la volonté de Celui qui m'a envoyé : que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour.* »

Toutefois, nous savons que nous devons aussi participer à cette œuvre de salut. Dieu ne peut pas ou plutôt, ne veut pas, nous sauver sans notre consentement (ce qui serait contraire à notre liberté) et sans notre participation, c'est-à-dire sans l'implication de notre volonté, notre désir, notre conscience et notre raison, (l'inverse serait contraire à la justice).

À ce sujet Jésus nous met en garde : « *Ce n'est pas en me disant : "Seigneur, Seigneur !" qu'on entrera dans le royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est aux cieux.* »<sup>11</sup>

Cela veut dire que la foi n'est qu'un premier pas vers le Salut, les autres pas que nous devons faire sur le chemin du Salut, sont associés à la charité. Mais cela nous le savons suffisamment. Il suffit de lire tout le chapitre 25 de l'évangile de Saint Matthieu pour comprendre cela : comment l'homme peut accomplir la volonté de Dieu. Dans ce chapitre nous trouvons au début la parabole des dix jeunes filles, ensuite nous trouvons la parabole des talents et à la fin, l'image du jugement dernier avec ce que nous appelons communément « les œuvres de miséricorde ».

---

<sup>9</sup> Luc. 18, 8b

<sup>10</sup> Jn. 6, 40

<sup>11</sup> Mt. 7, 21

La parabole des dix jeunes filles nous parle de la prière et de la foi, huile et lumière (respectivement) qui nous permettent d'aller à la rencontre de l'époux<sup>12</sup>, c'est-à-dire, d'avancer sur le chemin vers le salut. La parabole des talents, qui nous invite à faire fructifier les dons que nous avons reçus de Dieu<sup>13</sup>. Et le récit des œuvres de miséricorde que nous pouvons mettre en résonance avec l'hymne à l'amour de Saint Paul<sup>14</sup> (« *s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante... s'il me manque l'amour, je ne suis rien... s'il me manque l'amour, cela ne me sert de rien.* »).

En fin, « *Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel* » est une invitation à l'obéissance dans la foi. C'est par son obéissance, que le Fils nous a obtenu le salut. C'est par l'obéissance de Jésus, qu'il a été exaucé. C'est le Fils qui accomplit parfaitement la volonté du Père, lui qui est descendu du ciel, « *non pas pour faire sa volonté, mais pour faire la volonté de Celui qui l'a envoyé* »<sup>15</sup>.

C'est à cause de la désobéissance d'Adam que le péché est entré dans le monde, c'est par l'obéissance de Jésus que le salut s'est ouvert aux hommes. Dans sa recherche d'autonomie et de liberté, le fils cherche toujours à s'émanciper du père. Mais c'est une fausse idée, une erreur, de penser que c'est le père qui restreint notre autonomie ou qui limite notre liberté. Dans la parabole du Fils Prodigue, Jésus nous montre comment s'éloigner du père et mener une vie désordonnée, mène le fils cadet à l'esclavage. Mais le retour à la maison du père, lui rend sa pleine dignité, celle du fils et celle de l'homme libre et aimé.

Obéir est un combat où se joue la liberté de l'homme. La seule arme qui peut nous rendre victorieux dans ce combat c'est la confiance (l'abandon) en Dieu le Père. Telle est la volonté du Père : que nous soyons libres, que nous le devenions avec la grâce et la force que Lui-même nous accorde.

En conclusion, la volonté de Dieu nous pouvons la synthétiser dans quelques expressions :

Croire (avoir la foi), donner du fruit (entendre l'appel à la charité) et l'obéissance (qui n'est ni soumission ni abdication) afin de nous accorder au modèle du Fils, Jésus Christ, et obtenir ainsi le Salut, but ultime de la volonté de Dieu.

---

<sup>12</sup> Homélie du 32<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire 2020

<sup>13</sup> Homélie du 33<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire 2020

<sup>14</sup> 1Co. 13

<sup>15</sup> Jn. 6, 38